

Le Torrent enchanté

Cela fait un moment que le torrent a repéré le petit tonneau sur sa rive. Un tonnelet bleu, tout rond, fermé par un gros bouchon, qui a l'air de s'ennuyer ferme dans les herbes. L'eau est tendre, câline, curieuse aussi, et elle aimerait bien jouer avec le petit baril couleur du ciel.

Pour attirer son attention, le torrent projette quelques gouttes vers lui, comme s'il envoyait des mots. Mais l'autre gonfle son ventre aux rayons du soleil et regarde ailleurs. En fait, le tonnelet aimerait bien tomber dans l'eau pour s'amuser dans le courant, mais il ne peut pas faire le premier pas. C'est difficile pour un tonneau rond comme un ballon qui n'a que son bouchon qui dépasse, pareil à une grosse bosse au-dessus de sa tête plate.

Alors le torrent décide de brusquer les choses. Il gonfle, grossit, roule des eaux de plus en plus rapides qui bondissent, sautent du lit, mordent dans la berge et emportent bouchées de terre sur bouchées de terre. Le baril bleu vacille, le sol s'écroule sous lui, et le voilà dans les bras de l'eau ! Quelle chance ! Il peut enfin bouger, rouler sens dessus dessous, plonger, rejaillir, filer dans le courant tel un oiseau emporté par le vent.

L'eau est heureuse. Elle a trouvé un compagnon. Un bon ami qui cabriole d'une vague à l'autre, exactement comme un ballon sur un terrain de foot.

Plop, plop, plop ! fait le bouchon chaque fois qu'il heurte un rocher ou qu'il racle le fond lorsque le tonnelet se retrouve la tête en bas.

Le torrent et le petit tonneau dévalent de la montagne en soulevant des éclaboussures de joie, quand soudain une vague plus forte que les autres attire le bouchon vers ses flots. Heureux de retrouver sa liberté, le bouchon ne laisse pas passer sa chance : il se laisse bercer par le mouvement de l'eau et poursuit sa route, se séparant ainsi de son compagnon de route.

Transpirant et tout essoufflé, un curieux personnage fait alors son apparition sur la rive. Il jette un regard paniqué sur le torrent. Il semble être à la recherche d'un objet qui, de toute évidence, lui est cher. Son regard est attiré par un filet rose qui jaillit de l'eau.

— Alors, l'as-tu retrouvé ? tonne une voix furieuse.

— Je l'ai... perdu... de... de vue, bafouille l'autre en rougissant.

— Te moquerais-tu de moi ? menace le premier. Ses yeux perçants, sa longue cape noire et sa peau cireuse ainsi que le corbeau juché sur son épaule effraient son interlocuteur.

L'étrange personnage s'abstient de répondre et décide de fuir au plus vite. Il se rend compte que la rivière est son seul salut. Après un dernier coup d'œil au sorcier, il plonge sans hésitation dans l'eau fraîche. Il doit à tout prix rejoindre le tonneau avant que son contenu ne se soit entièrement mêlé à la rivière. C'est sa dernière chance... Il s'est donné tant de mal ! Cela n'a pas été une mince affaire, il lui a fallu être discret, malin, et surtout détourner l'attention de son maître ! Ce dernier s'était malheureusement aperçu de la disparition du tonneau...

Le sorcier, resté sur la berge, court vite et gagne peu à peu du terrain, malgré le courant puissant de la rivière qui porte son assistant. Horrifié, ce dernier remarque un rocher sur lequel va s'écraser le tonnelet. Tant bien que mal, le lutin, bon nageur, rattrape le tonneau. Après un dernier effort, il parvient enfin à se hisser sur le tonnelet. Le sorcier se rapproche encore et se tient maintenant à la hauteur de son apprenti... Il vocifère, lance des menaces mais n'ose pas se jeter à l'eau.

Le lutin parvient enfin à décrocher la fiole qu'il tenait à son cou, et la plonge avec adresse dans le tonneau. Il a tout juste le temps de remplir le flacon de liquide rose avant que le tonnelet ne soit brisé par le choc.

Il pousse un soupir de soulagement mais se rend vite compte qu'il en a oublié le sorcier. Un bruit assourdissant l'avertit que la rivière file droit sur une cascade ! Pris au piège, le lutin n'a d'autre solution que de rejoindre la rive. Il tremble de peur mais garde espoir.

— Alors ! Apporte-moi tout de suite ce qu'il reste de cette potion qui me rendra le maître de ce monde !

— Oui, maître ! J'arrive !

Il saute sur la rive et s'approche du sorcier. Soumis, il lui tend la fiole, qui est en verre noir, rendant la couleur rose de la potion impossible à distinguer. Le sorcier la saisit et la boit d'un trait.

— Mais... Que m'arrive-t-il ? Je me sens tout bizarre... Viens, que je te serre dans mes bras !

A cette phrase, le lutin comprend qu'il a bel et bien réussi à changer la potion maléfique en un philtre de gentillesse.

— Que fais-tu là ? Explique-moi ! demande le sorcier.

— Je suis votre esclave. Je travaille pour vous.

— N'as-tu pas de famille ?

— Vous m'avez arraché aux miens ! Ne vous en souvenez-vous pas ?

— Mais je suis un monstre ! Comment puis-je me faire pardonner ? s'inquiète le sorcier.

— En me rendant ma liberté, près de ma famille et de mes amis ! répond le lutin.

— Soit ! Ton vœu est réalisé. Allez, va les rejoindre. Mais avant, donne moi la recette du philtre de gentillesse, j'en ferai boire à tous les méchants que je croiserai sur mon passage.

Ce ne fut pas nécessaire car tout le philtre fut transmis par la rivière : aux baigneurs, aux pêcheurs, aux animaux de la forêt venant s'abreuver... Depuis ce jour, le Torrent Enchanté trouva son nom et rendit les hommes gentils et heureux.